

13^{ème} dimanche ordinaire : évangile selon Saint Matthieu (Mt 10, 37 – 42) Fin du Discours aux Apôtres

*En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « **Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi** »* Alinéa 1

Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Alinéa 2

Qui a trouvé sa vie la perdra ; celui qui a perdu sa vie à cause de moi la trouvera Alinéa 3

Qui vous accueille, m'accueille ; et celui qui m'accueille, accueille Celui qui m'a envoyé Alinéa 4

Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité d'homme juste recevra une récompense d'homme juste Alinéa 5

Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense Alinéa 6

Remarque préalable : Jésus termine son discours de 'formation' à ses apôtres. Alors que jusqu'ici il était question de ce que Jésus attend d'un apôtre sous le regard de '**faire**' : enseigner, guérir, ressusciter, son équipement, sa destination...Jésus met l'accent sur l'**être**' d'un apôtre : quelle doit être sa relation avec **Jésus, avec les autres**. Jésus dans ces 6 alinéas ne se pose cependant **pas en moralisateur** promulguant 6 commandements, mais bien **en évangéliste** porteur d'une bonne nouvelle unique . **Dieu aime l'homme** et l'apôtre est nourri de cette bonne nouvelle unique qu'il regarde à travers le prisme **révélant 6 facettes**.

Alinéa 1. Il est question d'**aimer**. La 'définition' du mot **aimer** que je préfère est : **donner vie** à l'autre ou l'Autre, **l'épanouir**. J'ajoute que **ce faisant** l'aimant se donne à lui-même vie, **il s'épanouit**. Pour les humains l'amour le plus fondamental est celui de l'enfant qui aime ses parents et celui des parents qui aiment leur enfant. En la traduction française Jésus dira : « Celui qui aime ses parents ou ses enfants **plus** qu'il n'aime Jésus, celui-là n'est pas digne de Jésus ! » Je regarde le mot '**plus**' qui évoque une **quantité qu'on compare** : plus d'amour ou moins d'amour, des comparatifs. Dans la langue de Jésus il n'y a pas de comparatifs, donc pas de comparaison. Les deux ne sont toutefois pas au même niveau. L'un, l'amour de Jésus est au-dessus (en grec hyper) car **il est la source** de l'autre, il le couvre. L'amour de Jésus assure une **qualité supérieure** à l'amour humain. L'un transfigure l'autre, lui fait partager son autre éclat. Ce que **Jésus attend de l'apôtre** est 'd'être pour les autres' en prenant conscience que son amour trouve sa source en l'amour qu'il éprouve en Jésus. **Réflexion :** *L'amour pour Jésus que j'éprouve est-il plus qu'un sentiment, mais un vrai engagement ?*

Alinéa 2. Ici il est question de '**croix**' : celle de Jésus et celle que l'apôtre connaîtra. La croix l'éprouve, qui prouve quelque chose. Pour Jésus la mission reçu du Père est de manifester l'amour du Père par sa façon d'**être**. Mais étant ce qui il est, image du Dieu invisible et Verbe incarné, il rencontrera **l'épreuve du rejet** de son annonce ce qui aboutira à **l'échec apparent de Jésus montant sur la Croix**, qui devient le **signe** de la **montée de Jésus vers le Père** par sa **résurrection**. **La vie de l'apôtre sera la réplique de l'histoire de Jésus**. Jésus a pris sur lui la Croix et l'apôtre doit la prendre également **pour le suivre** (en grec : 'être l'acolyte derrière'). Ayant toujours le regard porté sur Jésus, l'apôtre reproduira sa façon d'**être**. **Réflexion :** *Dans l'épreuve je me tourne spontanément vers Jésus rejoignant son épreuve tout au long de sa vie ?*

Alinéa 3. La '**vie**' sera au centre de cet alinéa. De quelle vie s'agit-il ? Le mot **français** de **vie** a son pendant en **grec** par trois mots : **bios** qui est la vie biologique, **zoè** qui est la vie animée participant à la vie animée de Dieu, **psychè** qui est la vie de l'égo, de l'identité de l'homme. Dans cet alinéa il est toujours question de

psychè. **Qui a trouvé sa vie la perd** : devient celui qui découvre que tout (les autres, l'Autre, l'univers) est au service de son ego, celui-là ne vit pas vraiment. Celui-là perd son ego. **Celui qui a perdu son ego à cause de moi** : Jésus vient révéler que Dieu est 'Père-pour-nous' et que lui Jésus est 'Dieu fait 'homme-pour-les-hommes', ainsi l'apôtre est appelé à révéler qu'il suit Jésus en étant à son tour 'pour-Dieu-et-pour-les-hommes', **celui-là la trouvera** : la vraie vie celle qui porte son regard sur l'autre et l'Autre, qui devient sa propre identité, son véritable ego. **Réflexion** : *Comment je perçois mon propre ego : tourné vers moi ou en relation avec Dieu, les autres et l'univers ?*

Alinéa 4. La vie devient **accueil : recevoir et être reçu**. Très curieux qu'en français quand il est écrit 'madame recevra' c'est qu'elle donne une réception! Pour que l'accueil soit un **vrai accueil**, il y a toujours **la réciprocité**. Pas étonnant que le vrai accueil est l'expression d'une vraie amitié. Quand je me dis : '**je dois encore rendre**' cela devient une obligation et pas un vrai accueil. Jésus parle toutefois de l'accueil qu'on réserve à l'apôtre. Mais il y a une telle transparence entre l'envoyé et celui qui l'envoie qu'accueillir l'envoyé (apôtre) revient à accueillir celui qui envoie (Jésus lui-même). La transparence deviendra dans Mt 25 : 'celui qui donne de quoi manger à celui qui a faim, c'est à moi que vous l'avez fait'. Ici Jésus ajoute que la filière remonte jusqu'à Celui qui est la source de tout accueil, le Père. Tout est accueil ! **Réflexion** : *comment j'accueille Dieu et Jésus dans ma vie ? Et les autres ?*

Alinéa 5. Toujours dans la thématique de l'**accueil** surgit l'image du **prophète** et l'image du **juste**. Le '**prophète**' dans la bible n'est pas seulement celui qui parle au nom de Dieu, mais sa parole est essentiellement une contestation face au **pouvoir des usurpateurs, rois** et les tenants du **pouvoir religieux**. Le **juste** n'est pas le tenant de la justice humaine, elle qui juge et condamne, mais de la **justice de Dieu**. Or sa justice est sa volonté d'offrir gratuitement le salut à tout être humain. Accueillir un prophète ou un juste est accueillir de la part de Dieu une parole de contestation : contestation parce que notre monde n'est pas dans la ligne de Dieu. Accueillir cette parole c'est recevoir la même **récompense** que celle du prophète ou du juste.. **Réflexion** : *Je laisse l'Esprit de Dieu me contester dans mes choix de vie ?*

Alinéa 6. La **bonne attitude pour l'apôtre** est d'entrer dans le regard de Dieu : pour Lui ce qui est petit est grand (le petit en grec le micro !). L'apôtre est invité à **être** celui qui **donne à boire au petit**, même un simple verre d'eau fraîche ; mais en sa qualité de disciple ! Qui est-il ? Est-il l'apôtre disciple de Jésus ? Est-il aussi le petit qui se laisse enseigner par le geste fraternel de l'apôtre ? Les deux vu la réciprocité de l'accueil ? Tout se termine par une affirmation nette : amen, je vous le dis, il ne perdra pas sa **récompense (en grec misthos signifiant récompense, salaire et rétribution)** J'avoue que le terme de récompense me gêne un peu, car le **salut que Dieu accorde est selon l'enseignement de Jésus pure gratuité**. Tous ceux qui font des actions **pour avoir la récompense** sont du type **pharisien et docteur de la Loi** et ne sont pas dans la ligne de l'évangile de Jésus, qui lui-même emploie ce mot de récompense. Devant ce gêne je réfléchis : la récompense est la compensation pour un travail réalisé qu'on exprime par un salaire. En soi il n'y a pas de lien direct entre la prestation et l'argent de la récompense. Cela est de la justice humaine. La justice de Dieu est autre : la **prestation devient récompense**. Malgré la souffrance que Jésus a pu connaître lorsqu'il a connu l'épreuve de la croix cela n'a-t-il pas été source de joie de dire : le but est atteint (tout est accompli). L'effort qu'un apôtre fait pour procurer du bonheur à l'autre et l'Autre devient pour lui-même joie et bonheur ! Le geste réalisé lui-même procure la '**compensation**' au prestataire. Je repense à cette phrase que Paul attribue à Jésus : " il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir". Donner devient recevoir mais le recevoir passe par le don. **Réflexion** : *cela m'arrive-t-il de ressentir une vraie joie alors que l'effort que je déploie me paraît très astreignant : Jésus est-il présent dans cette joie ? Ma récompense ?*